Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 17 (1963)

Heft: 12

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résumés

Hans Scharoun, Berlin

Réflexion sur la musique

Philharmonie de Berlin

Construction 1960–1963
(Projet primé 1er prix 1956)

(page 497–504)

Scharoun fut celui qui, pendant les années 1920, développa les projets pour appartements et habitations aux prix minima. Plus tard, les événements politiques des années 1930 l'empêchèrent de réaliser en grand les désirs éclos dans sa jeunesse. Ses études sur les théâtres de Cassel et de Mannheim après la dernière guerre ne connurent pas d'autre sort que ses travaux antérieurs.

La mise en concours de la Philharmonie de Berlin, et le succès de son projet distingué du 1er prix, lui permit enfin de réaliser et d'exprimer une vision personnelle. C'est la raison sans doute pour laquelle cet édifice ne s'identifie et ne ressemble à aucune autre construction. Il est le résultat d'un acte de foi professé par un grand architecte. Ses collaborateurs intimes furent Werner Weber et Hans Enderlein.

La Philharmonie de Berlin n'est pas seulement du point de vue biographique unique en son genre, mais l'idée et la conception qui l'ont créée la situe dans une classe particulière. Ce qui fut réalisé ici n'est pas avant tout une question architectonique, mais beaucoup plus les résultat de recherches d'établir par la construction d'un édifice représentatif, la relation entre l'individu et la société. C'est une des raisons pour laquelle il est difficile d'analyser les différents éléments de cette construction. Il est certain qu'une critique objective est nécessaire. Il faut néanmoins rappeler à ceux qui s'arrêteraient à des questions uniquement de détail, et qui par là oublieraient de voir l'ensemble, que leurs critiques seraient unilatérales. Ces détails ont été solutionnés et soumis à l'idée maîtresse de l'œuvre.

Ce que la Philharmonie de Berlin exprime et démontre, spécialement la salle de concert, est la doctrine antique que l'architecture est avant tout la création et l'aménagement d'espaces favorables à leurs fonctions. En un mot, la Philharmonie appartient aux rares chefs-d'œuvre de l'architecture moderne.

Le parti du projet repose sur un principe très simple. Il se compose de deux bâtiments: l'un élevé avec le foyer et la salle de concert, l'autre en forme de L. L'entrée principale se situe dans le bâtiment annexe à l'angle des deux ailes. Les spectateurs arrivent dans le hall d'entrée et sont conduits vers deux secteurs différents. Les uns sont dirigées vers les escaliers situés en face du hall d'entrée, et atteignent le premier étage où sont aménagés les vestiaires. De là partent plusieurs escaliers indépendants menant à la salle de concert. Les autres spectateurs se dirigent vers la gauche au niveau du rez-de-chaussée, et atteignent le foyer en passant par un hall de vestiaires. Au-dessus du foyer à plusieurs étages se trouve la salle de concert. Le plafond du foyer, respectivement le plancher de la salle de concert, est incliné. Le foyer est relié à l'étage de répartition par un escalier identique à celui situé en face du hall d'entrée. Identiques également sont les escaliers indépendants conduisant à la salle de concert.

Ce principe de liaison permet de disposer d'une suite d'espaces qui se différencient entre eux dans leurs dimensions horizontales et verticales. Cela présente la possibilité de découvrir des aspects inattendus. L'éclairage s'effectue par un vitrage depuis le foyer et par deux lanterneaux. Avec une derrogation de la Police du feu, il fut possible pour la première fois, de créer un foyer en liaison directe et indépendante avec les différents locaux. Entre ces différentes suites de pièces se trouve la salle de concert. Les accès conduisant du foyer à la salle sont étroits. Ce sont les écluses séparant deux mondes; l'un complexe, l'autre défini. Tout se concentre sur un sujet: la musique.

La salle est de forme allongée avec de multiples angles. Trois escaliers la relient depuis l'extérieur. Le plan, par rapport à l'axe longitudinale est symétrique.

La salle et ses 2.200 places assises reflètent une unité harmonieuse. Cela est dû à la disposition de l'aménagement des spectateurs. L'individu ne se sent pas perdu dans la masse, mais bien au contraire, s'intègre dans un espace bien défini et en rapport avec l'ensemble. D'aucun pourrait se poser la question si la salle n'est pas le reflet d'une institution démocratique ou l'être humain vit librement au sein d'une société organisée.

Il n'est pas dans le pouvoir de l'architecte de renverser une structure sociale. Par contre, il peut concevoir les demeures dont le monde de demain aura besoin. Il est probable que l'œuvre de Scharoun soit un exemple concret dans cette direction.

Quoique on puisse penser de la Philharmonie de Berlin, elle mérite une objectivité impartiale. Il serait faux de lui attribuer les opinions données par Giedion dans "Space, Time and Architecture" que beaucoup de critiques ont exprimé à plusieurs reprises. Ceux qui, malgré tout, prétendent le contraire, oublient qu'ils déclarent la qualité d'un espace comme objectif, alors que la révélation de cet espace est subjective.

Pour relever une autre expression mal employée, la salle de concert n'est en aucun cas »organique«. Cette dernière ne possède aucun angle droit, mais l'espace, bien au contraire, se poursuit au delà de ses définitions fonctionnelles et ses aspects rationnels. Häring a écrit: «L'attitude d'un objet définit la configuration d'un monument.»

Le problème crucial de cette construction fut l'acoustique. Scharoun n'a pas commis l'erreur de construire une salle en forme d'arène. Ce qu'il a fait ressemble beaucoup plus à un amphithéâtre dont la partie ouverte se trouve derrière l'orchestre et le chœur. Cette salle, avec ses multiples parois et son plancher incliné, ainsi que le plafond convexe, favorise d'une façon égale la répartition du son.

Lors du concert d'ouverture, un orchestre à cordes joua le 2ème mouvement op. 76,3 de Haydn. Le son était vibrant et chaud. Qui aurait pensé qu'il fut possible de jouer de la musique de chambre dans une salle de cette dimension? La représentation du soir fut dédiée à la 9éme Symphonie de Beethoven. J'écoutais l'orchestre le matin et le soir depuis des places différentes. J'ai alors constaté qu'il serait possible d'améliorer le son en déplaçant les musiciens. De toute façon, l'expérience fut un succès.

La disposition de la salle pourrait permettre aux orchestres une nouvelle forme d'audition. La majeure partie des spectateurs se trouverait, comme alors, assise en face de l'orchestre, et l'autre partie se situerait sur les côtés et derrière les musiciens. Le mélomane appréciera spécialement ce nouveau champs visuel. Il donne à un beaucoup plus grand nombre de spectateurs la possibilité d'un contacte directe avec l'orchestre et permet un aperçu dans l'art et la technique d'interpréter les œuvres. On peut se poser la question, en lisant Werner Oehlmann qui prétend que cette nouvelle répartition des spectateurs n'est pas favorable à la musique symphonique du 10ème siècle, si une tradition issue d'une époque, doit être considérée comme absolue?

Les qualités architectoniques de la salle sont très bien réussies. Les matériaux et les couleurs employés sont discrets. Les planchers et les parois sont boisés. Les fauteuils sont ton sur ton, de la même couleur que le bois. Les allèges sont d'un blanc teinté avec une tablette en pierre naturelle, et les plafonds en couleur claire interrompus de temps à autre par des tétraeders nécessaires à l'acoustique.

Malheureusement, si l'intérieur reflète une unité de couleur et de formes parfaites, il n'en est pas de même pour l'extérieur. La séparation des corps de bâtiment entre une partie principale et une annexe, ne laisse en aucun cas supposer la continuité horizontale et verticale des locaux intérieurs. Même les couleurs laissent à désirer. Le soubassement en blanc gêne par rapport au bâtiment principal. Il est à remarquer que l'architecte n'a pu réaliser, pour des raisons financières, son idée initiale qui était un revêtement.

L'édifice néanmoins se distingue par ses qualités spaciales intérieures qui le rangent au-dessus des œuvres courantes de notre époque. Il démontre heureusement qu'il est possible de concevoir, avec les moyens spécifiques actuels, une œuvre moderne correspondant au but requis. Il se pourrait que la Philharmonie de Berlin soit le début d'une nouvelle aire en matière d'audition orchestrale. Cet édifice pourrait être l'image de cette relation entre l'individu et cette société dont nous sommes les disciples.

Cet hommage à Scharoun est aussi un hommage à la ville qui permit sa réalisation. Arndt dit: «Etre berlinois c'est oser.» Serait-il alors possible d'avoir des autorités et un ministère culturel protagonistes d'idées avant-gardistes?

Jürgen Joedicke

Stuttgart, le 21 octobre 1963

Craig Ellwood Associates, Los Angeles

Maison d'éléments préfabriqués en matière synthétique enchassés d'aluminium

(page 505–510)

Une certaine branche de l'industrie propage aujourd'hui la fabrication de maisons en éléments préfabriqués. Ses suggestions et calculs devraient pouvoir résoudre tous les problèmes de l'habitat et de la construction. Au cours de visites à Hambourg, Francfort et Brunswick, dans des maisons préfabriquées, il est possible de récolter une quantité d'impressions qui, soumises à un examen plus approfondi, révèlent nombre de points négatifs. En général, c'est le plan ou la façade, et souvent même les deux, qui ne correspondent pas aux nécessités et aux fonctions actuelles. Il est surprenant de constater que presque partout, l'absence de l'architecte comme conseiller amène des erreurs de conception si ce n'est d'esthétique. Un deuxième point tout aussi illusoire, sont les prix de ces maisons. A part quelques rares exceptions, les devis présentés avant la mise en chantier ne suffisent qu'aux $^2/_3$ de la somme finale de la construction. Le fabricant passe sous silence les frais de raccord aux conduites publiques, les fondations, les travaux préliminaires, les honoraires, les taxes etc. Le troisième désavantage, et le plus important de cette nouvelle tendance actuelle, se ressent par le fait qu'une fois cette maison achetée, livrée et posée, elle n'offre aucune possibilité de transformation ou d'agrandissement. L'exception qui confirme la règle nous est fournie par l'architecte Dr. Weber, Hanovre, par ses projets de maisons pour une firme de la Basse-Saxe.

Ce qui manque aujourd'hui, c'est un projet d'habitations en éléments préfabriqués qui permettrait de varier selon les nécessités et les désirs individuels, tout en respectant les bases élémentaires de l'habitat.

Pour atteindre ce but, il faut beaucoup de temps, de patience et une grande volonté de coopération. L'architecte, l'ingénieur, le propriétaire et l'industriel, peut-être même d'autres spécialistes, devraient pouvoir s'exprimer et contribuer à la réussite du projet.

Les études qu'ont présentées Gropius et Wachsmann à une firme américaine ont duré 5 ans.

Nous présentons une maison d'éléments préfabriqués en matière synthétique enchassés dans un profil d'aluminium. Son créateur est Craig Ellwood Associates. Ce projet correspond aux nécessités et aux conditions requises plus haut, tant au point de vue flexibilité du plan, de la qualité de la construction, que du point de vue architectonique.

Ces éléments peuvent être employés comme parois intérieures et comme plafonds. Les parois intérieures et la toiture se composent d'éléments en polystyrol enchassés dans un profil d'aluminium et revêtus d'un contre-plaqué de $^1/_4$". La surface extérieure du contre-plaqué peut être laissée naturelle ou recouverte avec du vinyl ou de l'aluminium.

Les joints sont recouverts d'un profil en vinyl durci. Les piliers de la paroi extérieure sont renforcés afin de pouvoir supporter la charge du toit. Cette conception permet la plus grande liberté quant à la structure de la façade. Il est possible d'exécuter des éléments de façade comme parois pleines, éléments avec vitrage fixe, d'autres avec fenêtres et portes coulissantes, portes suspendues, et même des éléments complètement vitrés.

Joachim Schürmann, Cologne-Lindenthal

Maison avec deux jardins d'hiver à Cologne-Müngersdorf

(page 511–513)

La maison repose sur un plan dont l'élément vertical est emboîté dans deux ailes transversales. Entre ces deux parties du bâtiment ont été aménagés deux jardins d'hiver; l'un à l'est, l'autre à l'ouest.

On accède à l'habitation par l'angle de l'élément vertical et de l'aile médiane dans un hall central. De là s'étendent la pièce de séjour avec un piano et une place de repos entourant l'aire de la cheminée. A gauche, le hall donne également accès à la partie récréative et de repos des enfants. A droite, se trouvent la salle à manger, la cuisine et la buanderie. Au sud, à gauche des jardins d'hiver, se situent le studio et la chambre à coucher des parents, et à droite, une pièce intime réservée à la famille.

Au sud de la pièce de séjour, un retrait spacieux abrite une piscine. L'un des jardins contient des bacs de plantes, alors que l'autre renferme un étang avec plantes aquatiques.

La partie constructive de cette maison est un squelette métallique avec remplissage en élément de matériaux légers. Les plafonds sont en bois, recouverts dans leur partie inférieure de roseau et crépis. Les fenêtres métalliques sont en simple vitrage, quelques unes sont munies de stores à lamelles. Les portes sont coulissantes. Les planchers révèlent des dalles de pierres naturelles, du parquet, et un carrelage en matière synthétique.

J.-M. Lamunière

Maison à Vennes-sur-Lausanne

(page 514–517)

La légère inclinaison du terrain permit d'incorporer un étage à la hauteur du jardin qui s'étend de l'est au sud de la maison et qui vient battre sous la grande terrasse de l'habitation. Cette dernière est composée sur un plan carré. Au sud se suivent 3 pièces: la salle à manger, la pièce de séjour et la bibliothèque. Ces pièces sont séparées par des armoires. Au nord de la maison se trouvent les locaux de service comme cuisine, buanderie, WC et bain.

Une zone extérieure couverte entoure la maison. Cette zone, surélevée par rapport au plafond intérieur, a été utilisée pour fixer les portes coulissantes et les parois extérieures que complètent des volets. La dalle est portée par 12 T doubles à l'extérieur, et 8 piliers métalliques pleins à l'intérieur.

Richard Neutra, Los Angeles

Maison à Silverlake Boulevard à Los Angeles

(page 518–519)

Neutra a bâti tout un groupe de villas à Silverlake Boulevard à Los Angeles. Nous reproduisons ci-contre l'une d'entre elles. Le noyau de la maison est la pièce de séjour avec sa grande

cheminée. Cette pièce ne possède aucune porte. On passe librement d'une chambre à l'autre, c'est-à-dire vers le nord en direction du hall d'entrée d'où l'on atteint l'appartement des parents, l'aire de petits déjeuners et la cuisine. Derrière ceux-ci se trouvent les chambres d'enfants ainsi que les locaux annexes.
Neutra aime les poutraisons apparentes et les avant-toits prononcés. Pour permettre une suite harmonieuse des différentes pièces, la hauteur de celles-ci varie afin d'accuser certains éléments de construction.

Hammond et Roesch, Chicago

Maison à la campagne à Grayslake, Illinois

(page 520–521)

Cette maison a reçu en 1963 la médaille de l'«American Institute of Architects».
Le projet se développe en trois parties sur un plan rectangulaire. Au centre se trouve le grand living room avec la cheminée et, intégrée dans la pièce, une petite cuisine. Les fenêtres ont été aménagées au nord et au sud. Une annexe immédiate, contenant les chambres à coucher ainsi que les salles de bain est isolée de l'extérieur. Un jardin muré complète cette partie. L'ensemble de repos, avec son caractère médiéval, est en contraste frappant avec l'esprit et l'atmosphère de l'aile de séjour où tout est libre et ouvert.
A l'ouest du living room se trouvent les installations techniques. Les prés et la forêt voisine poussent librement jusqu'au pied de la maison.
Les matériaux employés sont de la brique apparente pour les murs extérieurs et les parois intérieures. Certains ont été crépis en blanc. Des carrelages en terrazzo blanc et vert, complètent la gamme de couleurs. L'illumination indirecte de la pièce de séjour est provoquée par des ouvertures dans le plancher dans lesquelles ont été installés des tubes fluorescents qui rendent toute autre lumière superflue.

Kiyonori Kikutake, Tokyo

Maison d'une pièce à Tokyo

(page 522–524)

Quatre parois de béton de chacune 2,50 de large, supportent deux dalles de béton entre lesquelles se trouve l'unique pièce. Les parois extérieures sont formées de verre, de grilles et de boiserie. Les 4 parois de béton portantes sont situées au centre des dalles. Ces dernières sont en porte-à-faux. Les parois coulissantes ont été aménagées 1,20 m en retrait de l'arrête extérieure des dalles, ce qui forma une loggia circulaire couverte. Ce balcon est protégé de l'extérieur en partie par des grilles et par un parapet.
Toutes les activités de la vie du propriétaire et de sa femme s'écoulent dans l'unique pièce de la maison. La seule séparation réside dans un groupe d'armoires s'élévant à mi-hauteur. La cuisinette a été incorporée dans une niche ouverte pratiquée dans la paroi extérieure de la pièce de séjour. Le bain est un élément étroit situé à proximité de l'aire de repos sur la loggia. Tous les détails révèlent la construction traditionnelle en bois des japonais.

E. Zietzschmann, Hanovre

Maison de l'architecte à Hanovre-Herrenhausen

(page 525–527)

Un plan de situation comprenant un quartier de Herrenhausen d'environ 50 maisons fut étudié jusque dans ses moindres détails. La hauteur des bâtiments, la hauteur d'étage, la hauteur de la corniche au-dessus du niveau de la route, et l'orientation des bâtiments furent exactement définies. Le résultat est très satisfaisant et révèle une unité homogène quoique chaque villa ait été conçue par un architecte indépendant. Les conditions existantes, et le manque de terrain disponible pour construire suffisamment de maisons familiales nous obligent à concevoir l'habitat individuel sous un autre angle. A Herrenhausen il a été essayé de démontrer la possibilité de résoudre ce problème avec succès.
La maison reproduite avec sa surface habitable, se maintient dans les limites fiscales avantageuses. Néanmoins, il fut possible de disposer une grande pièce qui remplit 4 fonctions: séjour, manger, travail et récréation. Ces différentes fonctions ont pu être réparties sur différents niveaux.
La partie repos a été maintenue très juste; la chambre des enfants mesure 10 m². Le tout est complété par une modeste chambre de parents, un corridor comprenant l'aire de travail de la ménagère, le bain et enfin le jardin.
La cuisine et la chambre de la bonne ou de l'hôte se trouvent derrière la chambre de séjour. La cuisine est reliée à cette dernière par un élément d'armoires avec passe.
Critiques personnelles de l'architecte: Au cours des années, nous nous sommes aperçus qu'il est désavantageux d'atteindre la partie de repos en passant par la chambre de séjour. En plus, nous fûmes frappés par le fait qu'une vie de famille animée et dynamique ne pouvait se concevoir dans une seule pièce.

Paul Ammentorp et Peer Haubroe, Naerum, Norvège

Maison de l'architecte sur un plan en forme de croix

(page 528–530)

La parcelle dont dispose l'architecte pour bâtir sa maison se situe sur un terrain valonné et boisé. C'est la raison pour laquelle le plan révèle de grands espaces. Un mur central en briques jaunes s'étend du nord au sud. A l'est de cette paroi se trouvent la cuisine, la salle à manger, le chauffage et le studio du propriétaire. Plus loin, avec la même orientation, on distingue l'aile de la chambre à coucher des parents. A l'ouest du mur de briques s'étendent la pièce de séjour avec cheminée et la terrasse, ainsi que la salle de jeux et les chambres à coucher des deux enfants. L'entrée se trouve à la tangence du plan et se compose d'un hall de communication vers la pièce de séjour. On l'atteint depuis le nord-ouest.
Les matériaux employés sont la brique et un revêtement de boiserie imprégné en sapin pour les parois et les plafonds. L'isolation est assurée par 10 cm de rockwool et carton. Le chauffage à radiation dans les planchers est en tuyaux PWC; le revêtement du plancher en vinyl gris et linoleum. Le vitrage des fenêtres est en thermopane. Les seuls éléments de couleur sont les 4 portes coulissantes.

Edi Franz, Zurich

Deux maisons à toits plats sur les pentes du lac de Zurich à Männedorf

Projet 1961/62, exécution 1962/63

(page 531–533)

Les rives des lacs suisses posent à l'architecte presque toujours les mêmes problèmes d'esthétique: doit-il tenir compte des bâtiments existants, tels que fermes, granges etc., ou bien peut-il se permettre de construire selon les tendances actuelles. Nous nous permettrons de traiter cette question dans un numéro ultérieur. Nous présentons aujourd'hui deux maisons à toits plats, construites au milieu d'un lotissement campagnard d'un village zurichois. Le parti adopté correspond à l'architecture actuelle.
Ces deux maisons sont superposées et ne gênent la vue sur le lac et les montagnes à aucun des voisins.
La maison supérieure ainsi que l'inférieure s'élèvent sur 2 étages chacune. On accède à la première au niveau du jardin, où sont aménagés deux chambres d'hôtes et les locaux techniques. Un escalier mène au hall de l'étage supérieur qui est relié directement avec le séjour et l'aire des repas. En retrait se trouvent les chambres à coucher. Une terrasse, en partie couverte et en partie ouverte, entoure toutes les pièces.
L'unité de construction de ces deux maisons ne gêna pas les exigences du programme.
Chaque maison repose sur une dalle symétrique en porte-à-faux que supportent 4 piliers doubles en béton armé. Le squelette fut vitré ou rempli de plots isolants. Les dalles en porte-à-faux de chaque maison ont été dimensionnées de façon à ce que les fenêtres en thermopane situées au sud soient protégées des rayons du soleil, alors qu'en hiver les pièces sont entièrement ensoleillées.

Diedrichsen et Hoge, Kiel

Maison d'un architecte à la périphérie de Kiel

(page 534–536)

La maison est située dans les faubourgs de Kiel d'où la vue s'étend sur les campagnes du Slesvig-Holstein. Les exigences du projet étaient protection contre les vents et vue maximale sur le pays.
Il en résulta un contraste frappant entre les parties ouvertes et fermées. A l'ouest se trouvent les grandes ouvertures avec la place re repos, la cour intérieure et la cheminée. Cette partie de la maison permet de jouir des rayons solaires automnaux alors qu'ailleurs la température est déjà très basse.
La trame du squelette métallique est de 3,67 m, les remplissages sont de bois. Le soubassement est en pierres naturelles et certains murs sont en klinker.
Le plafond des pièces de l'intérieur est boisé en sapin.
Le coût de la construction fut de DM 120,– le m³.

Summary

Hans Scharoun, Berlin

Spotlight on music

Philharmonic of Berlin

Construction 1960–63 (Plan awarded 1st Prize 1956)

(page 497–504)

During the 1920's Scharoun elaborated plans for low-cost housing. Later on, the political developments of the 1930's prevented him from carrying out on a grand scale the visions of his youth. His studies for the theatres of Kassel and Mannheim after the last war had the same fate as his earlier works.
The entry into prize competition of the Berlin Philharmonic, and the award of 1st Prize, finally permitted him to realize and to express a personal vision. This is the reason, no doubt, why this building does not resemble any other structure. It is the result of an act of faith professed by a great architect. His close associates were Werner Weber and Hans Enderlein.
The Berlin Philharmonic hall is not only sui generis from the biographical point of view, but the idea behind it and the architectural conception leading up to it place it in a class by itself. What was realized here was not in the first instance an architectural design but rather the result of studies made to establish, via the erection of a prestige building, the relationship between the individual and society. This is one of the reasons why it is difficult to analyze the different elements of this building. It is quite certain that objective criticism is necessary. However, it has to be remembered that some stop short at questions of detail only and so miss the general view, as a consequence presenting but a one-sided view. These details have in this case been elaborated in line with and subordinated to the master idea behind the project.
What the Berlin Philharmonic expresses and shows, especially the concert hall, is the ancient doctrine to the effect that architecture is above all the creation and disposition of spatial volumes in a way that is functionally meaningful. In one word, the Philharmonic is one of the rare masterpieces of modern architecture.
The plan is based on a very simple principle. It is composed of two buildings: one, elevated, with the foyer and the concert hall, the other forming an L. The main entrance is situated in the annex at the angle formed by the two wings. The public arrives in the lobby and is led toward two different sections. On one side are the stairways placed opposite the lobby, the stairs going up to the first floor, where the cloakrooms are located; from there several stairways lead independently to the concert hall itself. On the other side, to the left, on ground-floor level, there is situated the foyer reached via a number of cloakrooms. Several levels above the foyer is the concert hall. The ceiling of the foyer, or, that is to say, the floor of the concert floor is built on an incline. The foyer is connected to the communication level by a stairway identical to that located opposite the lobby. Also identical are the stairs leading independently to the concert hall. The connecting principle allows for the disposition of a sequence of spatial volumes, all different with regard to their horizontal and vertical dimensions. This presents